

SERMO

**SERMON SVR CES PAROLES du Ps. XCV. vers. VII. ... — SERMON SVR CES PAROLES du Ps. XCV. vers. VII. Aujourdui, si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur ; Prononcé au jour du Ieusne celebré à Geneve, le 30. de Ianvier 1670. à l'occasion de l'Incendie arrivé le 18. du mesme mois ; PAR LOVIS TRONCHIN, Pasteur & Professeur en Theologie. A GENEVE, Pour Pierre Chouët. M. DC.LXX.**

Louis Tronchin

Transcription électronique



[ Page titre]

SERMON

SVR CES PAROLES

du Ps. XCV. vers. VII.

Aujourd'hui, si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur ;

Prononcé au jour du Jeusne célébré à Geneve, le 30.

de { } Janvier 1670. à l'occasion de l'Incendie

arrivé le 18. du mesme mois ;

PAR

LOV"IS TRONCHIN,

Pasteur & Professeur en Theologie.

A GENEVE,

Pour Pierre Chouët.

M. DC.LXX.



# 1. SERMON

## SVR CES PAROLES

### du Ps. XCV. vers. VII.

**‘Aujourd’hui, si vous oyez sa voix’, ‘n’endurcissez point  
vôtre cœur’.**

[ Page 1]

DIEV, MES FRERES,  
qui est infiniment saint, &  
souverainement juste,  
n’a pas seulement ordonné  
un certain jour, auquel il  
doit juger le monde Vniversel en justice,  
& punir de perdition éternelle ceux qui  
sont rebelles à ses commandemens; mais  
il déploie dès ici bas divers jugemens,  
& revele tout à plein du Ciel sa colere  
sur toute impieté. Il descend quelques  
fois de son throne, pour visiter les enfans  
des hommes, & envoie ses fleaux par la

[ Page 2]

terre, pour chastier leur iniquité. Il  
est vray que la fin & la cause de ces  
jugemens est extremement differente:  
Le premier ne tend qu’à satisfaire sa justice,  
qui a esté irritée ; les seconds sont  
destinez à la correction des pecheurs:  
Les peines de l’un sont éternelles & irrevocables;  
depuis que ce grand luge a  
une fois prononcé son Arrest, & livré les  
criminels entre les mains des Exécuteurs  
de sa haute justice, il n’est force aucune  
qui delivre de sa main ; il n’est larmes, ni  
regrets de l’avoir offensé qui le puissent  
fléchir ; quand il a une fois aiguisé la lame  
de son espée, il ne la rangaine iamais,  
qu’il ne l’ait enyvrée du sang de ses ennemis,  
& qu’il n’ait rougi la terre des effets  
de sa foudroyante colere : Mais les  
chatimens des autres peuvent estre destournez  
par des prieres, & par la repentance.  
Dieu en use envers l’homme icy bas  
comme les Princes agissent quelques fois  
envers les Criminels de Leze Majesté: il  
lui a donné vn certain terme, à sçavoir la  
durée de la vie de chacun, pour retourner  
à lui, & rentrer en ses bonnes graces.  
Si durant cet espace, il s’humilie en sa presence,

[ Page 3]

presence, & pleure ses fautes, & s’étudie  
à amendement; Dieu l’assure dès ici bas  
de sa grace & de sa clemence, & lui promet  
sa gloire au siecle à venir : Mais s’il  
mesprise ses inuitations & ses exhortations,  
& s’obstine en ses pechez ; il ne lui  
reste plus qu’à estre lié de chaisnes éternelles,  
pour estre plongé en l’estang ardent  
de feu & de souffre, & tourmenté  
jour & nuict éternellement avec le Diable

& ses Anges. Voila pourquoy l'Eglise, instruite en la conoissance des secrets de Dieu, toutes les fois qu'elle a senti sa main extraordinairement appesantie sur elle, a eu recours aux prieres, & aux jusnes, pour rallumer sō zele & sa pieté, pour implorer la misericorde du pere celeste, & pour appaiser son courroux par une humble confession de ses fautes, par pleurs, & lamentations.

FRERES bien aimés en nôtre Seigneur Iesus Christ, S'il y eut jamais un temps où nous ayons deu penser à ce procedé de Dieu, & à nous humilier ainsi devant lui ; la calamité pour laquelle nous gemissons nous avertit assez que c'est celuy-ci. Il eut bien esté sans contredit

[ Page 4 ]

de nôtre devoir, de prevenir ce funeste coup de la main de Dieu, il avoit parlé à nous des long temps, il nous avoit souvent menacé, & montré mesmes la verge de loin, par les chastimens dont il a visité plusieurs de nos Freres : Mais, comme Achaz demeura toūjours { } Achaz, nous avons vescu comme si nous eussions esté d'intelligēce avecque la mort, & que le fleau débordé ne nous deust jamais attraper. Dieu n'avoit rien oublié pour nous attirer à soi par des cordages d'humanité; il nous conservoit nôtre liberté temporelle; Il nous dōnoit des saisons fertiles pour nous nourrir avecque plaisir, il faisoit fleurir les arts, & rouler heureusemēt le negoce: Et ce qui est infiniment plus, il nous entretenoit de sa māne, des paroles de vie éternelle; tandis que nos voisins estoient en lāgueur faute de pātūre, & que leur ame s'assechoit par le defaut de ces

[Note: Esa.I.] eaux salutaires. Mais, 'O Cieux ! Soyez étonnez ; & Toi, Terre, sois saisie d'horreur. Le bœuf conoist son possesseur, & l'asne la creche de ses maistres; mais Israel n'a point de conoissance, mon peuple n'a point d'intelligence'. Au

lieu de le benir, pour tant de graces dont nous lui estions redeuables, Il nous en a pris

[ Page 5 ]

pris comme à ces profanes Iuifs, qui pour

s'estre faits gros, gras, & espais, par [Note: Deut.32]

les benefices de Dieu, ont regimbé contre lui, & ont deshonoré le rocher de leur salut

Que falloit-il attendre apres vne ingratitude si noire ? sinon de voir changer la patience de Dieu en fureur, & succeder les coups de sa justice, aux effets de sa bonté ? Vous l'avez veu, Mes Freres, & vous le sentez avec douleur : mais qui sçait si c'est vne douleur selon Dieu ? Qui sçait si elle vient d'une serieuse detestation de vos fautes ? Qui sçait si elle est accompagnée d'une ferme resolution de mieux vivre à l'avenir ? C'est pourtant l'unique voye de remedier à vos maux; C'est l'unique moyen de détourner les autres verges de Dieu. Et c'est pour

vous former à cette sainte disposition,  
 que nous avons pris l'exhortation du  
 Profete, pour en tirer les vsages propres  
 à l'estat où nous nous trouvons. 'Aujourd'hui, si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur'. Vous tous, qui  
 estes icy presents,  
 prestez l'oreille aux paroles de sa  
 bouche, & sa langue degorgera un bon  
 propos. Venez, & lui disons tous ensemble  
 avec Samuel, en resolution de lui

[ Page 6 ]  
 fidelement obeir ;

Parle, Seigneur, car  
 tes Serviteurs escoutent

. Et toi, Dieu  
 des bontez, source de lumiere & de grace ,  
 condui tellement nos pensées &  
 nôtre discours, que nos cœurs fondus en  
 larmes d'une vraye repentance esteignent  
 le feu de ta colere, & qu'estants  
 convertis à toi nous t'aimions & t'adorions  
 tous les jours de nôtre vie, pour  
 jouir sous ton ombre de paix & de prosperité.

L'escriture Sainte, MES FRERES,  
 nous apprend que Dieu ne parle pas aux  
 hommes d'une mesme maniere, & elle  
 fait mention de diverses sortes de voix.  
 Il y a premierement la voix de la nature,  
 qui sont ces beaux ourages du monde  
 & l'admirable { } conduite de la Prouidence,  
 par laquelle Dieu manifeste ses vertus.  
 Ce qui fait dire au Prophete, au Pseaume I9.  
 que 'les cieus preschent la gloire de Dieu, & l'estendue donne a conoistre l'ouurage de ses mains, Il n'y a point en  
 eux de langage & il n'y a point de paroles: toutesfois sans cela leur voix est ouie, leur parole est allée par toute la  
 terre, & leur propos jusques au bout du monde '.  
 En effet , pour peu que nous y appliquions  
 nos esprits, Que sont toutes ces belles

[ Page 7 ]  
 belles creatures qui composent l'vniuers,  
 & ce merueilleux ordre dans lequel elles  
 ont esté agencées & se maintiennent encore  
 aujourd'hui ? sinon autant de herauts,  
 qui d'une puissance voix appellent les  
 hommes à la conoissance de la divinité  
 & de ses perfections infinies : & si vous  
 considerez la maniere dont il entretient  
 le genre humain ; les pluyes & la fertilité  
 de la terre, la production des fruicts,  
 la beauté des fleurs, la generation des  
 animaux destinez à leur service, & ces  
 inombrables benedictions qu'il verse incessamment  
 ici bas ; que sont tous ces  
 biens, sinon autant de tesmoignages de  
 la benignité de Dieu, autant d'effets de  
 sa grace, par lesquels il les rappelle de leur  
 esgarement ? C'est ce que S. Paul dit au  
 I4. du livre des Actes , 'Dieu ne s'est jamais laissé sans tesmoignage envers les hommes, en bienfaisant, envoyant  
 les pluyes du ciel, & les saisons fertiles, & remplissant leurs cœurs de viande, & de joye'. Ajoutez à cela les maux,  
 dont il afflige le genre humain : Car il en  
 est de Dieu comme d'un Maistre, qui  
 voyant la débauche de ses serviteurs, lors  
 que sa bonté & ses douces remonstrances  
 ne servent pas à les en retirer, y employeroit

[ Page 8 ]  
 les coups & la correction de la

main: d'ou vient que l'Autheur de l'Epitre  
 aux { } Ebreux, au { } I2. ch. appelle les châtimēs,  
 une discipline & reprehension du Seigneur: &  
 Ier. au 5. de ses Profeties, se plaint des Israelites  
 de ce qu'ils estoient sourds & rebelles  
 à cette voix, 'Eternel, dit-il, tu les as frappez, & ils n'en ont point sēti de douleur. tu les as cōsumez, & ils ont refusé de  
 recevoir instructiō, ils ont endurci leurs faces, plus qu'une roche, ils ont refusé de se convertir'. Je sçai bien que le  
 monde bouche ordinairement l'oreille à  
 cette voix : je sçai bien que la plupart  
 prennent les afflictions, comme des  
 coups du hazard & de la fortune, ou des  
 effets de l'imprudence & de la foiblesse  
 des hommes : Mais pour vous, Fideles,  
 sachez que tous ces evenemens sont dispensez  
 par la sagesse de la Providence  
 divine, pour vous avertir de vōtre devoir,  
 & pour vous convertir à Dieu. Je confesse  
 que nous ne voyons pas tousiours les  
 raisons de ce qui arrive aux Particuliers;  
 mais il est certain, & c'est une chose reconūe  
 par les Payens mesmes, que les calamitez  
 publiques & extraordinaires  
 sont des effets de la colere de Dieu, qui  
 fait monter les peuples, commes des Criminels,  
 sur de grands eschaffauts, pour

[ Page 9]

faire voir sa justice, & donner de la terreur  
 à tout le reste du monde. Car quand  
 vous voyez les miseres qui sont de temps  
 en temps sur la face de la terre, ne croyez  
 pas qu'elles viennent simplement d'une  
 certaine disposition des corps ou des  
 esprits des hommes. C'est un secret jugement  
 de Dieu, qui, à cause de leurs pechez,  
 chastie tantost ceux-ci, & tantost  
 ceux-là ; les uns d'une maniere, & les autres  
 d'une autre. Toutes les fois donc que  
 vous entendez parler de desolations de  
 Villes, d'Estats, & de Royaumes ; Toutes  
 les fois que vous voyez les ravages, que  
 font les pestes, les guerres, les orages, &  
 les incendies, soyez persuadez que c'est  
 Dieu qui les met ainsi en mōstre, non pas  
 qu'ils soiēt plus grans pecheurs que vous,  
 mais pour vous dire, que 'si vous ne vous amendez, vous perirez tous semblablement'. Mais  
 il y a une seconde sorte de voix, je veux  
 dire celle de la Loi, qui declare aux hommes  
 la remuneration que Dieu promet à  
 la sainteté, & les peines dont il punira les  
 pecheurs. Vous sçavez quel en fut le redoutable  
 appareil, ayant esté prononcée  
 parmi les éclairs, les tonnerres & les foudres:  
 la montagne trēbloit jusqu'aux { } fondemens:  
 l'air retētissoit d'un son effroyable

[ Page 10]

de cornet, & ne presentoit aux yeux  
 des Israelites que flammes & fumées:  
 Dieu luy mesme paroissoit au dessus, en  
 forme d'un feu consumant. Et pourquoy  
 pensez-vous qu'il apparut en un estat si  
 terrible ? sinon pour apprendre, à vous  
 tous pecheurs, ce que c'est que de tomber  
 entre les mains du Dieu Vivant; car  
 que peuvent attendre ceux qui desobeissent



à sa voix, sinon des supplices, & des  
 tourmens éternels ? Enfin, il y a la voix  
 de l'Evangile, les enseignemens, les promesses,  
 & les remontrances, que Dieu a  
 faites aux hommes par la bouche de son  
 propre Fils, & par celle de ses Serviteurs,  
 les Prophetes, les Apostres, & les Pasteurs  
 à qui ces divins hommes ont remis  
 le bon depost de la foi. Ce sont là  
 les trois Dispensations, par lesquelles  
 Dieu s'est communiqué aux hommes: les  
 vns n'ont rien veu que ce qui se peut conoître  
 de lui par les ouvrages de la creation,  
 & par les effets generaux de sa providence,  
 les autres, comme les Israelites,  
 ont esté instruits plus clairement de sa  
 volonté, & de ses vertus, par la predication  
 de la Loy & de l'Evangile ; d'ou  
 vient que le Prophete exaggerât leur felicité, licité,

[ Page 11 ]

& l'amour de Dieu envers eux, dit  
 au Ps.147. 'Il declare ses paroles à Jacob, ses statuts, & ses ordonnances à Israel ; il n'a pas ainsi fait à toutes les  
 nations, & pourtant ne conoissent-elles point ses ordonnances'. Les  
 troisièmes sont ceux à qui les derniers  
 temps sont parvenus, & à qui Dieu  
 a parlé par son fils manifesté en chair;  
 qui n'ont pas seulement toutes les lumieres  
 de la Nature & de la Loy, mais outre  
 cela des revelations infiniment plus claires  
 & plus excellentes. Quelle est donc  
 la voix que le Prophete entend en ce  
 lieu ? Certainement, on ne peut nier que  
 nous n'entendions tous la voix de la nature :  
 Ne voyons-nous pas tous ce magnifique  
 theatre du monde, qui publie  
 de toutes parts la bonté, la puissance, &  
 la sagesse de l'Ouvrier qui l'a formé ? Ne  
 voyons-nous pas tous ce soin paternel, &  
 cette benignité inestimable, avec laquelle  
 il nous conserve, & nous fournit les  
 biens necessaires à nôtre entretien ? Et  
 de plus, nous sçavons desormais par sa  
 parole, que c'est lui qui a formé le soleil  
 & les estoilles, qui couvre de nues les  
 cieux : qui appreste la pluye pour la terre ; [Note: Ps.147.]  
 qui fait produire le foin aux montagnes :

[ Page 12 ]

qui donne au bestail sa pasture; qui  
 espard la neige, & les frimas ; qui fait  
 souffler les vents, & trembler la terre:  
 qui benit, & qui maudit : qui destruit, &  
 qui conserve : qui appourit, & qui enrichit :  
 qui fait mourir, & qui fait vivre:  
 qui fait monter sur le throne, & qui en  
 fait descendre : qui tient en un mot toutes  
 choses en sa main, & qui en dispose  
 comme bon luy semble. D'ailleurs, nous  
 avons les Paroles de la loi, les preceptes  
 qu'elle ordonne, les choses qu'elles defend,  
 les promesses qu'elle fait à ceux  
 qui l'accompliront, les menaces qu'elle  
 denonce à ceux qui la transgresseront.  
 Ce n'est pas neantmoins de ces deux sortes  
 de voix que le Profete parle proprement

en ce lieu ; Il entend particulièrement  
& expressément la parole de l'Évangile.  
Il est bien vrai que le Profète  
s'adresse dans ce Pseaume aux Israelites :  
il est bien vrai qu'il leur fait cette  
exhortation; mais comme les revelations  
de l'Ancien Testament regardoyent  
principalement le Christ, & les mysteres  
de la Nouvelle Alliance ; la plupart des  
choses contenuës dans les Profetes, appartiennent  
tellement aux Israelites, que neant-

[ Page 13]

neantmoins elles ne se verifiēt pleinement  
qu'en l'Eglise du N.T. Et il est évidēt que  
ce Pseaume est entieremēt Profetique, &  
que ses expressiōs ne s'ajustent, qu'avec le  
temps de la nouvelle Alliance. Car 1°. des  
l'entrée le Profete convie les fideles à se  
réjouir, à cause du regne de Dieu, & à jeter  
des cris de joye, au rocher de nôtre  
delivrance : or il est constant parmi les  
Juifs mêmes, que le regne de Dieu est le  
regne du Messie; & il est certain, que c'est  
le Messie, qui est le liberateur & le redempteur  
de la nation. En second lieu,  
Quand le Profete à la fin de ce Pseaume  
exhorte les hōmes à n'endurcir pas leur  
cœur, de peur d'estre privez du repos de  
Dieu; quel peut estre ce repos dont il menace  
que les rebelles serōt exclus, sinon le  
royaume des cieus, figuré par la terre de  
Canaan, & promis par l'Évāgile? puis que  
David vivoit long-tems apres que le peuple  
fut entré au repos de la Terre de Canaan.  
Iloignez encore à cela, que le terme  
d'aujourd'hui, employé par le Profete, designe  
sans doute un jour singulier & considerable  
par dessus les autres; & quel est  
ce jour memorable dans les écrits des  
Profetes, sinon le jour du N. Testament ? C'est

[ Page 14]

C'est ce que l'Apostre monstre au 6. de la  
2. Corint. où il applique au temps du  
Nouveau Testament, ce qu'Esaië avoit  
dit au 49. de ses Prophetes,

Je [t'ai] exaucé,

dit Dieu, en temps agreable, & t'ai secouru au

jour de salut, voici maintenant le temps agreable, Voici maintenant le jour de salut

. D'ou

paroist que la voix, dōt le Prophete nous  
parle, est l'Évangile de Christ. C'est la  
declaration de la volonté de Dieu touchant  
le salut du genre humain ; C'est la  
revelation de son Fils, de la dignité de sa  
Personne, de la verité de sa doctrine, de  
ses Charges, & de ses benefices, & de la  
vertu de sa mort, & de sa resurrection  
glorieuse, & de ces autres mysteres ; Ce  
sont les exhortations à la foi, & à la repentance;  
C'est la promesse du salut & de  
la vie à ceux qui croirōt en lui; & les menaces  
de la mort, & de la perte { }eternelle,  
à ceux qui s'obstineront dans l'impenitence, &  
dans l'incroyance. Car c'est

là la voix de Dieu parlant en l'Évangile ;  
 [Note: Act.3] Amendez vous, & croyés à l'Évangile, &  
 vos pechés seront effacez ;

Qui croit au Fils a la vie éternelle, mais qui desobéit au

[Note: Jean.3.] Fils ne verra point la vie, mais la colere de Dieu demeure sur lui

. C'est

[ Page 15]

C'est doncques à vous, Mes FRERES,  
 que Dieu parloit il y a desia pres de trois  
 mille { } ans par la bouche de David : & il  
 ne faut pas vous en estonner. Il en vse  
 de la sorte, à cause de la Maïesté & de la  
 gloire de son Fils, pour preparer de bonne  
 heure le monde à lui obeïr ; comme  
 les Princes envoyent des Herauts longtemps  
 auant leur arrivée, pour avertir les  
 peuples de les recevoir conformément à  
 leur qualité. Et il le fait encore pour nôtre  
 propre bien : parce qu'il n'est rien de plus  
 important à nôtre bon-heur, que d'ouïr  
 sa voix, & de nous soumettre à ses commandemens.  
 Voilà pourquoi le Profete  
 s'exprime en des termes si précis,

Aujourdui,

dit-il, si vous oyez sa voix

. Comme

s'il disoit, en ce jour, où je parle à vous par  
 mō Fils, où je vous declare tous les secrets  
 de mon Conseil, où je vous manifeste  
 mon infinie misericorde, & nous mets  
 devant les yeux la severité inexorable de  
 ma justice: En ce jour, dis-je, où il s'agit si  
 fort de ma gloire, & où vôtre salut est interessé  
 au dernier point, obeissez à ma  
 voix. C'est là evidentement le sens de cet  
 oracle : aussi le Seigneur tesmoigne lui  
 mesme au 4. de S. Luc, que ce jour est le

[ Page 16]

temps de l'Évangile : quand il explique  
 du iour de sa manifestation, ce qu'Esaië  
 auoit dit au 61. de ses Reuelations, 'l'Esprit de l'Eternel est sur moi, d'autant qu'il m'a oint, pour Evangelizer aux  
 debōnaires, pour publier l'an de la bienveillance de l'Eternel, & le jour de la vengeance de nôtre Dieu; pour consoler  
 ceux qui meinent duëil; & medeciner ceux qui ont le cœur froissé'. Et c'est le stile des écriuains

du Nouveau Testament d'appeller  
 par excellence, le jour, le temps auquel  
 le Messie, l'Orient d'enhaut, & le Soleil  
 de iustice, a éclairé la terre : comme au  
 contraire les Prophetes, & les Apostres  
 appellent tenebres, le temps sous lequel les  
 Israelites & les autres hommes viuoyent  
 auant la venue de Iesus Christ, tout cet  
 interualle estant dans l'obscurité, au prix  
 de la splendeur de la lumiere, que Christ  
 a epandue sur nostre horison. Ce n'est  
 pas que les Anciens Iuifs n'ayent ouï  
 l'Évangile : car ils ont esté sauuez par sa  
 doctrine comme nous : mais le Profete  
 porte sa pensée nommément sur le temps  
 de la manifestation du Seigneur Iesus:  
 parce que c'est le jour le plus illustre, &  
 le plus important de tous : l'accomplissement  
 des temps, & le période qui sera  
 suiui de l'Eternité. Mais

[ Page 17]

Mais comme le discours de nôtre Profete,  
 ne s'adresse pas seulement en general  
 à l'Eglise, mais [même] à chaque fidele  
 en particulier, ce terme marque tellement  
 le temps du Nouveau testament,  
 qu'il signifie aussi l'espace accordé  
 à chaque peuple, & à chaque homme,  
 pour venir à la repentance. C'est  
 pour vous apprendre, Chrestiens, que  
 toutes les fois que l'Evangile vous est annoncé,  
 toutes les fois que Dieu vous exhorte  
 à renoncer au peché, à croire à  
 l'Evangile, & à vous sanctifier, vous ne  
 devez point differer vôtre amendement  
 & vôtre conversion : mais aujourdui, puis  
 que vous oyez sa voix, n'endurcissez point  
 vôtre cœur : Car que sçais tu, ô homme,  
 si tu l'entendras encore en un autre jour ?  
 Que sçais-tu, si tu orras encore une fois  
 les mêmes exhortations ? Ne vois-tu pas  
 la brieveté & l'incertitude de ta vie ? Qui  
 est-ce qui se peut asseurer du lendemain ?  
 Regarde combien de gens ont esté fauchez,  
 lors qu'ils estoyent pleins de santé  
 & de vigueur ; & l'experience funeste  
 que nous en voyons en plusieurs de nos  
 freres , ne nous en est qu'un trop pitoyable,  
 mais criant, enseignement. Puis

[ Page 18]

donc que tu n'ignores pas qu'il est ordonné  
 à tous les hommes de mourir une  
 fois, & que tu ne sçais ni l'heure, ni le  
 jour, pourquoi differerois-tu une chose,  
 où la nonchalance te peut plonger dans  
 le dernier & le plus espouvantable de  
 tous les malheurs, & où le soin & la vigilance  
 au côtraire te procureront un bien  
 eternel & souverain ? Aujourdui doncques,  
 en cette mesme heure, dit le Profete,  
 à chacun de vous, puis que vous  
 oyez la voix de Dieu, n'endurcissez point  
 vôtre cœur.

L'Escriture, MES FRERES, entend  
 quelques fois par le cœur, l'entendement;  
 C'est à dire, cette noble faculté  
 de l'ame, où reside la conoissance ; comme  
 quand S. Paul dit des Gentils I.Rom.  
 que leur cœur destitué d'intelligence a  
 [Note: Deut.29] esté rempli de tenebres ; Et ailleurs, des  
 Iuifs, Dieu ne leur a point donné vn cœur  
 pour entendre : Quelques fois il se prend  
 pour la volonté, & les affections; comme  
 quãd l'Apôtre dit 4. de l'Ep. aux Eph. qu'

ils

õt leur entêdemêt obscurci de tenebres,  
 estans estrangers de la vie de Dieu, à cause  
 de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement  
 de leur cœur

. Ez quand Ioel dit

[ Page 19]

dit,

Rompez vos cœurs & non point vos [Note: Ioël 2]  
 vestements

. D'autres fois aussi, il signifie

l'ame & toutes ses facultez ; parce qu'en  
 effect , leurs operations dependent les  
 unes des autres, & qu'elles mesmes ne  
 sont differentes, qu'à l'égard de leurs objets,  
 & de leur maniere d'agir: C'est ainsi  
 que Dieu dit par Ieremie,

je mettrai  
 ma Loi au dedans d'eux, & l'ecrirai [Note: Ier 31.]  
 en leur cœur

. Et c'est en ce dernier sens  
 que David l'employe en ce lieu, pour marquer  
 la volonte, l'entendement, &  
 les affections ; Mais que veut dire le Profete ,  
 quand il defend d'endurcir son  
 cœur? Il est evidēt, que c'est une similitude  
 tirée des corps, que l'on appelle durs,  
 quand [ils] ne se laissent pas facilement penetrer:  
 ce qui est une belle image de l'obstination  
 de l'ame, qui se roidit, pour ne  
 pas admettre les objets estrangers, qui y  
 seroyent autrement de l'impression: c'est  
 en ce sens, que les hommes s'en servent  
 dans le langage ordinaire, & l'Escriture  
 qui begaye avec nous, & qui represente  
 les qualitez, & les mouvements des choses  
 spirituelles, sous l'emblemme de celles  
 qui frappent nos sens, l'employe particulierement  
 pour signifier l'opiniastreté,

[ Page 20]

l'affermissement de l'ame dans le mal.  
 Comme nous sommes naturellement  
 portez au peché, l'homme s'endurcit,  
 quand il fortifie ces mauvaises habitudes,  
 resistant aux enseignements & aux exhortations,  
 qui destruiroyent le vice, &  
 rempliroyent son cœur de lumiere, &  
 de sainteté. Ce qui se fait par les erreurs,  
 par les prejugez, & par l'amour du  
 monde, & de ses convoitises ; lors que  
 l'homme aveuglé par ses mauvaises affections  
 prefere le mensonge à la verité,  
 & les biens, les honneurs, & les voluptez  
 de ce siecle, à la felicité du royaume de  
 Dieu ; & qu'après ce jugement corrompu,  
 il s'attache opiniastrement au monde,  
 & rejette avecque fierté la voix de  
 Dieu, qui le vouloit convertir des tenebres  
 à la lumiere, de l'infidelité à la foi,  
 du peché à la justice : Et c'est ce qui  
 arrive infailliblement en tous ceux, qui  
 sont abandonnez de Dieu à eux mesmes:  
 parce qu'estans aueugles aux choses de  
 Dieu, & attachés à la terre, Ils ne reçoivent,  
 & n'estiment que ce qui est conforme  
 à leurs inclinations.

Mais remarquez bien, MES FRERES,  
 que le Profete attribue ici à l'homme l'action ction,

[ Page 21]

par laquelle son cœur s'endurcit,  
 quand il nous dit, 'n'endurcissez point vōtre cœur' : Parce qu'en effet c'est l'homme,  
 qui s'endurcit soi mesme : C'est lui, qui  
 apres avoir consideré l'Evangile d'un costé,  
 & de l'autre les affections de la chair,  
 prefere par un choix aveugle, mais libre

pourtant, les doctrines, & les biens du monde, à la vérité de l'Évangile, & aux avantages du royaume des cieux ; Et c'est lui, qui ayant ainsi jugé, embrasse le bien apparent, quoi que faux en soi, & rejette l'autre, pour excellent & véritable qu'il soit. Ainsi les Juifs désespérants de conquérir la terre de Canaan, à cause de la force des Villes & de leurs habitants, s'obstinèrent par une lâche timidité, à n'entrer pas dans le pays ; aimants mieux retourner honteusement en arrière, que de marcher à cette conquête, sous l'estendart du Dieu des armées, quelque effort que fissent sur leur esprit ces deux généreux espions Iosué & Caleb. Et lors qu'Esau vendit son droit d'aînesse, pour manger d'un potage de lentilles ; figure de la folie & de la profanité de l'homme, qui préfère les biens de cette vie, à la félicité éternelle du

[ Page 22 ]

Paradis ; vous voyez qu'il consulte, qu'il délibère, qu'il examine le bien qui lui peut revenir de ce qu'il demandoit à Jacob, & contrepose la perte qu'il faisoit en vendant le privilège qu'il avoit d'être l'aîné : mais enfin, son avidité prévalant en lui, & considérant l'incertitude de sa vie, il se résout de son bon gré par un infâme mépris à vendre son droit d'aînesse pour une chose de néant. Il est bien vrai que l'Écriture dit ailleurs, que Dieu enduret le cœur de l'homme : Moïse ne le dit-il pas expressément de Pharaon :

[Note: Ex. 4.

Rom. 9.] & S. Paul, ne prononce-t-il pas que Dieu enduret celui qu'il veut, & qu'il fait miséricorde à qui il veut. Comment dirons-nous donc que l'homme s'endurcit soi-même ? Ne croyez pas, MES FRÈRES, que Dieu épand les ténèbres en l'entendement de l'homme, ou qu'il ploye sa volonté, & les affections au mal : arrière de nous une pensée si fautive & si injurieuse à sa gloire : Mais Dieu parle de soi de cette manière, quand il permet que l'homme s'endurcisse, quoi qu'il n'y opère pas : parce que c'est lui seul qui peut amollir, & que néanmoins il ne le fait pas, pour de bonnes & sages raisons, & parce d'ailleurs qu'un homme abandonné

[ Page 23 ]

de Dieu, s'endurcit infailliblement lui-même. Pour vous apprendre, Chrétiens, que rien n'arrive que par le juste jugement de ce Souverain Gouverneur du monde ; & qu'il faut le glorifier du bien que nous voyons dans les fidèles ; & lui demander le secours de sa grâce pour résister au péché : Mais au reste, bien que l'homme avec son franc arbitre ne face jamais aucune chose louable, parce qu'il est vicieux au dernier point, jusques

à estre 'vendu à peché', c'est pourtant l'homme [Note: Rom.7.]  
 seul, & son franc arbitre, qui est la  
 cause de tous ses crimes ; Et qui jugeant  
 que le bien est mal, & que le mal est  
 bien, s'accoustume à n'embrasser que le  
 mal, où il se plaist, & s'obstine : & ainsi  
 s'endurcit contre la lumiere & les commandements  
 de la Parole de Dieu. Souvenez  
 vous de cette leçon, MES  
 FRERES, pour vous humilier devant  
 Dieu pour toutes vos fautes, puis que  
 vous seuls en estes coupables, & pour  
 prendre garde à vous, de peur de tomber  
 dans le peché. Le profete donc prevoyant  
 la mauvaise disposition des hommes,  
 car hélas ! Elle est la mesme en tous,  
 tandis que Dieu ne les distingue pas par  
 [ Page 24]

sa grace, leur crie avec vn saint empressement,  
 Aujourdui, si vous oyez la voix de  
 Dieu, n'endurcissez point vôtre cœur.  
 Gardez-vous, vous dit le Seigneur, de  
 rejeter ma verité, pour demeurer en vos  
 fausses religions ; Gardez-vous, en recevant  
 mon Euangile, de perseverer au peché ;  
 & ce n'est pas assez de ne le traiter  
 pas avecque mespris ou profaneté ; mais  
 embrassez le, comme vne doctrine venue  
 du ciel; croyez à ses promesses : tremblez  
 à ses menaces : recherchez ses biens:  
 obeissez à ses commandements : & vous  
 soumettez à ses remonstrances : faites  
 qu'il entre en vos cœurs, qu'il esclaire vos  
 entendements, qu'il sanctifie vôtre volonté,  
 qu'il purifie vos affections, qu'il  
 s'establisce en vôtre ame, & en toutes ses  
 parties, pour en chasser l'erreur, & le vice,  
 & y gouverner vos pensées, & tous vos  
 mouuemêts. Quand il parle ainsi, ce n'est  
 pas seulement à ceux qui sont encore incredules :  
 mais aussi à nous, & à tous les  
 autres, qui font desia profession du vrai  
 service de Dieu, mais en qui il ne reste  
 que trop de ce cœur de pierre, & de ces  
 mauvaises habitudes, qui nous empeschent  
 de recevoir la semence de l'Evangile, gile,  
 [ Page 25]

aussi avant qu'il faudroit pour la  
 faire fructifier. Ouvrez donc l'oreille, ô  
 Chrestiens, puis que Dieu vous fait entendre  
 sa voix : Rendez vous dociles à ses  
 enseignements : & employez la lumiere  
 de sa verité, pour dissiper les tenebres du  
 vice, pour vaincre la rebellion de vos convoitises,  
 & pour obeir desormais à Dieu,  
 qui vous appelle à la foi, à la Sainteté, & à  
 la possession de sa gloire.

Voila l'exhortation que Dieu vous  
 adresse, par le Saint Profete David.  
 Vous en avez oui en peu de paroles le  
 sens ; nostre principale tasche est de  
 l'appliquer à vôtre vsage, & pour vous,  
 Fideles, vôtre devoir est, d'en faire vôtre  
 profit, & de la rapporter à la sanctification

de vos mœurs, pour le reste de votre vie. Representez-vous qui est celui qui parle à vous; ce n'est ni un homme, ni un Ange ; c'est le Maistre de l'univers , le Monarque des cieux, le souverain juge du monde ; Si ceux qui ont mesprisé celui, qui parloit sur la terre, ne sont point *[Note: Ebr. 12.]* eschappez ; combien plus serons-nous punis, si nous mesprisons celui qui parle des cieux ? Certes, MES FRERES, votre conscience vous est tesmoin, que Dieu vous

[ Page 26]

vous a adressé sa voix : Car où est le peuple, à qui il ait esté Evangelisé plus purement, & plus clairement ? Nous pouvons *[Note: Act.20.]* vous dire, ce que S. Paul disoit aux fideles d'Ephese, que nous ne sommes point retenus, que nous ne vous ayons annoncé tout le conseil de Dieu : Mais si nous regardons l'effect que cette parole a produit, quel endurcissement, quelle obstination n'y verrons-nous point ? Car quel est le vice, que nous ayons corrigé, depuis tant de temps qu'il y a , que Dieu parle à nous ? Quel est le peché dont nous nous soyons amendés ? Dieu ne nous a pas seulement appellé à soi par ses benedictions terrestres ; Il ne nous a pas seulement adressé ses remonstrances, & par sa parole, & de vive voix par ses Serviteurs; mais il a mesme comme levé la main pour nous punir par les divers maux de guerre, & de mortalité, qui ont travaillé nos freres, & dont nous avons esté depuis peu menacés : & il nous avoit encore supportez en ses grandes misericordes, nonobstant l'enormité de nos pechez passez : cependant, au lieu de profiter de sa benignité, & des chastimens de nos freres, & de devenir sages à leur exemple ; comment avons-

[ Page 27]

avons-nous vescu jusques ici, tous tant que nous sommes? N'avons-nous pas esté sourds à ces voix de Dieu ? N'avons-nous pas esté du nombre de ceux, qui ont veu la verge sans l'escouter, & la froisseure de Ioseph, sans s'en esmouvoir, pour requerir l'Eternel & se corriger. Quel vice y a-il parmi les Mondains, qui ne regne au milieu de nous ? Combien d'impieté, d'injustice, & de fraudes ? Combien de negligence pour le service de Dieu ? Combien de froideur envers le prochain ? Combien de crimes atroces, & de pechez criants ? Enfin, enfin, Dieu lassé du mespris de sa parole, & de nôtre mauvaise vie, a tonnè du haut de son ciel, & a lancé ses foudres, & ses eclairs, qui ont mis en cendre nos maisons, & leurs habitans. Parce que nous n'avons pas marché en la lumiere de sa parole, il nous a fait voir vne autre lumiere, mais vne lumiere terrible, & dont la seule veue nous a fait fremir : parce que nous avons abusé de



ses graces temporelles & spirituelles, il nous a changé le feu, qui nous est en joye en cette saison, en vn sujet d'horreur, & de desolation : parce que nous avons vescu dans la securité de la chair, il nous

[ Page 28]

a esueillés au plus fort de nostre sommeil aux cris tragiques de nos concitoyens. Vous avez veu l'vn des plus florissans quartiers de la ville embrasé, deffiguré, destruit, & evanoui en un instant de devant vos yeux : il n'en est resté que des ruines affreuses pour estre un monument de la colere de Dieu. Vous avez veu les biens de ce grand nombre de familles qui y habitoyent, ravis, consumez, & aneantis en vne nuict : pour vous dire,

[Note: *I.Pier.I.*] que, 'Toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme, comme la fleur de l'herbe, l'herbe est bruslée, & la fleur est cheute'. Mais

ce qui vous doit demeurer eternellement au cœur, pour en pleurer devant Dieu; & devant les hommes, est la mort lamentable d'une si grande multitude de gens.

[Note: *Ionas 4.*] Dieu s'indigna autresfois contre Ionas, & espargna la ville de Ninive, à cause des petits enfans innocents, qui ne sçauoyent pas discerner entre la droite & la gauche : mais ici, ô douleur! la colere de Dieu a passé par dessus ; & comme si nous estions plus indignes de sa grace, que ces payens d'autresfois, il a enleué par ce feu deuorant les femmes aux maris, & les maris aux femmes, & a tranché le fil de la vie

[ Page 29]

vié aux plus tendres enfans, sous les yeux des peres & des meres. Vous tous passants, venez, & contemplez ma playe, voyez s'il est aucune douleur qui soit semblable à la mienne ! Ecrivons-nous avec le Profete,

certainement la journée  
de l'Eternel est grande, & fort terrible,  
& qui la pourra soustenir

? O vous, habitants de Geneue, à qui l'odeur en a esté portée dās vos propres maisons plusieurs jours durant, Asseurez-vous que c'est vn auertissement qui vous dit, que vous aviez tous merité vn semblable traitement ; qu'vn feu encore plus redoutable vous est preparé, si vous ne vous amendez; que celui qui commande à la nature, & aux elements, les peut employer aussi aisément contre vous, que contre vos freres; & que si vous subsistez encore, ce n'est qu'vn effect de sa patience & de sa gratuité. Benissez le donc de vōtre conseruation, & vous reconciliez avec lui à l'avenir. Car d'ou pensez-vous que vienne cet horrible embrasement ? n'en cherchez pas la cause, ni dans le hazard, ni dans l'imprudence des hommes ; ce sont nos pechez qui ont fait separation entre nous, & nôtre Dieu; ce sont nos iniquitez

[ Page 30]

qui ont fait, qu'il a caché sa face  
 arriere de nous. Je n'entreprends pas  
 d'en faire le denombrement, apres ce qui  
 vous a esté dit par les Serviteurs de Dieu,  
 qui ont parlé devant nous ; & le jour ne  
 suffiroit pas pour les decrire : car il faut  
 avouer à nôtre grande confusion, & à la  
 gloire du support de Dieu, que depuis la  
 plante du pied jusques au sommet de la  
 [Note: Esa. I.] teste, il n'y a rien de sain, ni d'entier, mais  
 meurtrisseure de toutes parts, & playes  
 pourries. l'en toucherai seulement quelques vns,  
 dont nous avons tous les jours  
 des sujets de plainte. Et pour commencer  
 à parler avec des vices secrets, & que l'on  
 couure avec soin ; où est-ce que l'envie &  
 les animositez regnent avecque plus de  
 fureur ? ces passions malignes qui nous  
 font penser jour & nuict aux moyens de  
 causer du prejudice, & de donner de  
 l'ennui à nôtre prochain ; Et qui est-ce  
 qui n'en sent les tristes effets ? Ne voit-on  
 pas encore que les familles se dechirent  
 les unes les autres ; le mari & la femme ;  
 les Peres, & les Enfans ; les alliez & ceux  
 qui sont d'un mesme sang ; Ne voit on pas  
 que tout ce que la nature & la societé devoit  
 unir le plus estroittement, est en des divisions

[ Page 31]

divisions, comme eternelles & implacables ?  
 O Dieu ! où est la marque des vrais  
 Disciples de Christ : je veux dire cette  
 amour pure & sincere, si agreable à Dieu,  
 & si utile à chacun ? Encore nôtre fierté  
 n'en demeure pas là : mais quand les amis  
 communs, les Pasteurs, & les Consistoires  
 s'employent à les reünir : Nous ne  
 t'écouterons point, disent-ils en eux-mesmes,  
 encore que tu parles au nom  
 de l'Eternel, nôtre interest & nôtre passion  
 prevaudra. Est-ce ainsi, que vous  
 obeissez à la voix de Dieu, Peuple fol, &  
 qui n'estes pas sage ? Est-ce ainsi que vous  
 honorez Iesus Christ vostre Seigneur,  
 qui ne vous a rien tant recommandé, que  
 l'amour fraternelle, & qui vous a donné  
 sa paix, pour le plus doux tesmoignage  
 de sa faveur, & pour la plus illustre livrée  
 de la profession de sa verité ? Que dirai-je  
 des autres pechez ? Le premier qui a  
 perdu les hommes, c'est l'orgueil : & la  
 premiere vertu du Chrestien, c'est l'humilité :  
 Mais, où la trouverez-vous cette  
 divine vertu ? Je ne parlerai pas des ornements  
 excessifs de nos maisons, des tapisseries,  
 des lits, des riches ameublements,  
 plus dignes pour la pluspart des

[ Page 32]

Princes du siecle, que d'un vrai Chrestien,  
 qui doit estre humble devant Dieu,  
 & modeste en sa condition. Je ne dirai  
 rien du luxe de nos habits, de ces modes  
 affectées, & bien souvent deshonestes,

plus conformes aux gens du monde, que convenables à la profession des saints: Vne chose ne puis-je taire, autant commune parmi nous, que honteuse à nôtre religion ; c'est que l'on forme les enfans à cette vanité, avec autant ou plus de soin, qu'a l'honnesteté & aux bonnes mœurs ; comme s'ils [degeneroyent] de leur condition, & n'entendoyent pas la civilité necessaire entre les hommes, pour ne sçavoir pas imiter les gens du monde en des choses contraires à la pieté, incompatibles avec la modestie de l'un & de l'autre sexe, condamnées par toutes les Eglises, & scandaleuses à ceux de dedans & de dehors. Pourquoi donc, ô mondains, faites-vous profession de la religion du Seigneur Iesus ? vous craignez le monde ! Vous apprehendez son mespris ! & ne sçavez vous pas, que si vous avez embrassé la croix de Christ, le monde

[ Page 33]

le monde vous doit estre crucifié, & vous, au monde ? N'est-ce pas plustost vne occasion que vous devez prendre, de rendre la doctrine de nôtre Sauveur honorable entre les hommes, en faisant Voir qu'à cause de lui, & de sa parole, vous ne voudriez pas faire la moindre démarche contre l'honnesteté & les bonnes mœurs. Jusques à quand clocherez-vous des deux costez ? Vous voudriez faire profession de la doctrine de Christ, & cependant imiter la vie de ceux qui le deshonnent: non, non, ne vous flattez pas ; si l'Eternel est vôtre Dieu, si Iesus est vôtre Sauveur, si sa parole est la regle de vôtre vie ; Vous ne pouvez separer ce que Dieu a conjoint, la pureté de la foi, & la sainteté de la conversation. Mais il y a bien plus. Car que dirons-nous des pechez crians, des crimes odieux parmi les Idolatres mesmes, foudroyez en cent endroits de la parole de Dieu, & qui plongent le corps & l'ame des hommes dans l'abysme de perdition ? l'entends les adulteres & les paillardises, qui sont des sortes de vices pour lesquels Dieu perdit autrefois Sodome & Gomorre. Oui, le bruit en est monté jusqu'au ciel, l'Eglise en gemit,

[ Page 34]

les Estrangers s'en scandalisent : & il n'y a, ni avertissement de la parole de Dieu, ni remontrance de ses Seruiteurs, qui operent pour nous amender : Misérables!

[Note: I. Cor. 6.] Avez-vous oublié la sentence de l'Apostre, que 'les paillars, & les adulteres, n'heriteront point le royaume de Dieu '? N'avez-vous jamais leu vôtre procès dans le Profete

[Note: Ierem. 5.] Ieremie, 'ils sont cōme des chevaux bien repeus, quand ils se levent le matin: chacun hennit apres la femme de son prochain: ne punirois-je ces choses-là, dit l'Eternel, mon ame ne se vengeroit-elle point d'une nation qui est telle' ? Tairai-je les fraudes & les iniustices qui se font entre quelques vns des marchands & des artisans ? Au lieu de la sincerité & de la candeur que

nous devons avoir en toutes nos affaires,  
 combien y en a-il qui n'occupent leur  
 esprit qu'a tromper leur prochain ? tantost  
 en vendant à vn prix excessif, & surprenant  
 l'innocent ; tantost en falsifiant  
 les marchandises ; ou fraudant les poids,  
 & les mesures. Il y en a mesmes qui ne  
 font pas conscience de frustrer les ouvriers  
 de leurs salaires ; soit en retenant  
 le juste prix de leurs peines, soit en leur  
 donnant en payement des choses qui leur  
 [ Page 35]

leur sont à charge, au lieu de leur aider à  
 soutenir leur vie. Injustes:qui, parce que  
 vôtre condition vous met à couvert de  
 leur ressentiment, méprisez le cri de  
 leurs familles ; vn cri pourtant qui entre  
 jusqu'aux oreilles de l'Eternel des armées,  
 & qui fera descendre sa malediction sur  
 vous, & sur vos biens. N'y en a-il pas  
 aussi qui despouillent les pures,pour enrichir  
 leurs maisons ? les vns par de specieux  
 proces, les autres de vive force,  
 à cause de leur autorité, les autres avec  
 artifice.Cruels,qui ne craignez pas Dieu,  
 parce que vous ne craignez pas les hommes !  
 mais sachez que vous ne demeurerez  
 pas impunis : la sentence en est desia  
 pronõcée:c'est Dieu lui même qui declare  
 par son Profete HabHabacuc.

Que la trauaison de [Note: c.2..v.II]

la paroi criera d'entre le bois, & que pour vrai il l'orra, pour en faire la punition

.Je n'aurois  
 jamais fait, si je voulois tout parcourir:  
 Je ne puis pourtant passer sous silence  
 deux autres defauts , autant frequents  
 parmi nous, que parmi ceux qui ne connoissent  
 point Dieu : ie veux dire les  
 blasphemes, & les juremens, les détractions,  
 & les mesdisances. Entrez dans  
 les compagnies, discourez en particulier,  
 [ Page 36]

qu'entendez-vous autre chose,que  
 des serments, & des execrations ? Vous  
 diriez qu'ils ont pris à tasche de profaner  
 le saint nom de l'Eternel, & que c'est  
 vne marque d'esprit, & de valeur, que  
 d'offenser sa Souveraine Maiesté : vous  
 diriez, que pour orner leur langage, ils  
 vont chercher les fleurs de la Rhetorique  
 des Demons. Est-il possible que des  
 gens enroollez sous les enseignes de  
 Christ,arrosez de son Baptesme, nourris  
 de son pain, eslevez & entretenus en sa  
 maison,tiennent des discours qui l'outragent  
 en face,& qui feroient horreur à ses  
 propres ennemis? Est-il possible que nous  
 soyons si aveugles, & si perdus de sens  
 que d'irriter ainsi vne Maiesté, qui n'a  
 qu'a vouloir nous perdre,pour nous écraser  
 à l'instant ? Ce n'est pas tout : car la  
 matiere ordinaire de nos entretiens,  
 qu'est-ce sinon des discours de mesdisance :  
 tantost ouvertement,& à haute voix:

tantost adroitement & avec finesse,  
 comme ces empoisonneurs qui cachent  
 le venin. Ainsi qu'estes-vous, ô hommes,  
 à juger de vous par votre langage? Certes,  
 non plus des Reformés, mais pires que  
 des Idolâtres : non plus des Chrestiens, mais

[ Page 37]

mais des profanes : non plus des hommes,  
 mais des Diables : car le propre du  
 Diable est de blasphemer Dieu, & de calomnier  
 les hommes. N'adjousterai-je  
 point à cela l'ivrognerie & la gourmandise,  
 que l'on voit en la pluspart du commun  
 peuple ? Malheureux, qui portez  
 l'image de Dieu, & qui viuez cependant  
 comme si vous n'estiez que des bestes :  
 car si Dieu vous a donné la raison,  
 pourquoi la noyez-vous dans le vin?  
 pourquoi l'offusqués-vous des fumées de  
 la debauche ? Quelle honte, quelle indignité !  
 qu'ayants vne ame spirituelle &  
 immortelle, vous l'abbaissez au rang de  
 celle des animaux, qui sont depourveus  
 d'intelligence; au lieu de la conserver pure  
 & nette, & tousiours capable de contempler  
 les vertus & les ouvrages de  
 vôtre Createur, de mediter les merveilles  
 de vôtre redemption, & de glorifier par  
 les pensées de vôtre cœur, & par les expressions  
 de vos bouches celui par la faveur  
 duquel vous subsistez. Parlerai-je  
 encore des friponneries & des larrecins,  
 que tant de gens commettent? qui au lieu  
 de s'occuper au travail d'une honneste  
 vacation, & de se contenter de ce qu'il

[ Page 38]

plaist à Dieu leur donner par des voyes  
 legitimes, employent les vns l'infidelité &  
 la tromperie, les autres la violence, pour  
 avoir ce qui appartient à autrui : comme  
 si, parce qu'ils ne sont pas apperceus des  
 hommes, ils se pouvoient cacher aux  
 yeux de Dieu, qui voit tout & en tout  
 temps, perçant jusqu'aux plus profondes  
 cachettes du cœur, & decouvrant toutes  
 choses dans les plus epaisses tenebres,  
 comme dans la plus claire lumiere. Je ne  
 puis m'empescher de deplorer ici le crime  
 odieux de ces malheureux, qui ont  
 osé mettre la main sur le bien de ceux,  
 qui l'ostoyent de devant les flammes. J'ai  
 honte d'ouir encore proclamer par la ville  
 des choses que l'on devoit rēdre avec  
 empressement. O execrable peché ! de  
 violer la Loi de nostre Dieu, tandis que  
 sa verge nous frappoit si rudement ; O  
 iniquité criante ! d'adiouster affliction à  
 l'affligé: iusques à quād demeurez-vous  
 endureis ? Voulez-vous sçavoir le iugement  
 qui vous est préparé ? N'avez-vous  
 [Note: Ios. 7] jamais leu l'histoire d'Achan: pour avoir  
 caché vn lingot d'or & vne manteline,  
 il fut condamné à estre bruslé avec sa  
 maison, & tout ce qui estoit à lui : Allez, Allez

[ Page 39]

Allez des à present restituer ce que vous avez, si vous ne voulez estre jettez en de plus horribles flammes, qui sont celles de l'Enfer. Enfin,mais par où finirai-je dans cette corruption generale? l'aime mieux vous renvoyer à vôtre propre conscience, car qui pourroit dire nos pechez cachez? Qui pourroit exprimer tant de crimes commis par erreur, par ignorance, & par fierté ? regardez qu'elle est vôtre vie,considerez vos déportemens,comparez vos mœurs avec la loi de Dieu ; Mais ne vous flattez point ; vous pouvez surprendre les hommes, mais vous ne sçauriez tromper Dieu ; il sonde vos reins & vos cœurs, & il est incorruptible en son jugement:& quand vous vous ferez examinez, vous verrez, vous verrez iusques où vous l'avez irrité:vous verrez combien de fois, & en combien de sortes vous l'avez offensé. Ah ! MES FRERES, si Dieu prenoit garde à nos iniquitez, qui est-ce de nous qui subsisteroit ? Confessons, confessons ici devant lui l'enormité de nos fautes;confessons que

ce sont les gratuitez [Note: Lam.

Ier.3.]

de l'Eternel, que nous n'auons pas esté consumez

. Car ne vous vantez pas, ie vous prie, de la profession que vous faites de

[ Page 40]

l'Evangile, cela ne feroit qu'aggraver vôtre condamnation : vous escoutez l'Evangile, dites-vous; vous n'estes ni Turc, ni Payen, ni Idolatre : voilà qui va bien: mais cet Evangile, n'a-il pas vne voix de correction & d'amendement, aussi bien que de doctrine? de sanctification, aussi bien que de verité?Que faites-vous donc en suivant l'vne en apparence, & rejettant l'autre en effect;sinon vous rendre doublement coupables ? car le seruiteur qui aura conu la volonté du maistre, & ne l'aura pas faite, sera batu de plus de coups. Que reste-il donc dans ce lamentable estat ? sinon que nous nous iettions aux pieds de la Majesté de Dieu, & que nous arrestions sa colere par nos larmes & par nôtre repentance ? venez disons-lui vn chacun de nous, car nous n'en avons tous que trop de besoin ; ‘Dieu ! sois appaisé envers moi qui suis pecheur’ ; & puis, eslevez vos coeurs à lui,pour lui dire comme [S.Paul],‘Seigneur, que veux-tu que ie face’? Il y a encore lieu à la repentance ; Il y a encore moyen d'appaiser nôtre Dieu; car il pardonne tant & plus à ceux qui ont l'esprit froissé & qui tremblent à sa parole. Nous voyons au liure des Nombres, bres

[ Page 41]

que Dieu irrité contre les Iuifs, fit deuorer par le feu quelques Israëlites au bout du camp, pour estre sanctifié par les autres. C'est ce que Dieu demande de vous ; que vous vous purifiez desormais

de toute iniquité. Les Anciës, & sur tout les peuples du Septentrion brusloyent les corps morts, au lieu de les enterrer ; soit pour les nettoyer de ce qu'il y avoit de terrestre ; soit pour eslever plus facilement au ciel, comme sur vn chariot de feu, ce qu'il y avoit en eux de divin. Ce que ces idolatres ont fait en leur ignorance ; faisons le, MES FRERES, dans la lumiere de la verité : bruslons tout ce qu'il y a de mauvais en nous, toute cette crasse de vice qui nous retient en la terre ; & tenons tousiours nos pensées & nos affections eslevées vers le ciel. On dit qu'un jour les Perses, qui adoroient le feu pour leur Dieu, ayans esté batus par les Grecs qui en tuerent vne prodigieuse multitude, esteignirent leurs feux par tout le pays, comme ayans esté profanez par cette défaite, & en envoyerent querir au temple de Delphes pour se sanctifier de nouveau. Nous n'avons pas besoin, MES FRERES, d'esteindre les

[ Page 42]

[nôtres], ni d'en apporter de dehors, comme ces Barbares : Mais il y a vn feu au dedans de nous, qu'il nous faut necessairement esteindre : Je veux dire nos convoitises & leurs flammes : & il y a un autre feu qu'il faut rechercher avec empressement, pour esloigné qu'il soit ; j'entends le feu de l'Esprit de Dieu, qui éclaire, qui échauffe, qui purifie, & qui viuifie : montons par nos oraisons iusques aux voutes celestes au temple de la Divinité où il reside , pour en faire descendre quelques portion ici bas, & ne nous donnons point de repos, que nous ne l'ayons obtenu. Le temps presse, Mes freres, Car aujourd'hui, si vous oyez la voix de Dieu, n'endurcissez point vôtre cœur. Le feu s'approche : Gardez-vous de differer : l'Ange de Dieu vous crie, ou plustost Dieu lui mesme & l'Ange de sa face, 'Sauvez-vous de cette generation peruerse' . Voici encore le jour agreable : voici encore le jour de salut: Mais si vous le mesprisez, si vous endurez vos cœurs, si vous perseverez en vos vices ; il viendra vn autre jour , jour de tenebres & d'obscurité, jour de nuées & de brouillars espais, jour de vengeance & de destruction, auquel

[ Page 43]

auquel vous chercherez l'Eternel ; mais il ne sera plus temps. Considerez que Dieu va par degrez en ses jugements : & tout ainsi que le Seigneur, voulant quitter le peuple des Iuifs à cause de leurs iniquitez, enleva premierement sa gloire de dessus les Cherubins, & la mit sur le seüil du Têple; du seüil, sur la porte Oriëtale ; de là, sur la montagne : d'[où] enfin il disparut : de mesmes en est-il de ses Eglises ; il menace pour un temps ; en apres il chastie ; & si l'on s'obstine , il

retire enfin sa protection, & abandonne à l'erreur, au peché, à toutes les miseres de cette vie, & à toutes les horreurs du siecle à venir. Represêtez-vous la cōduite de l'ancien monde; Dieu le fit avertir par Noé Heraut de justice, l'espace de six vingt ans; que s'[ils] continuoyent en leur train, il abysmeroit la terre par les eaux de deluge: durant ce temps-là, qui estoit leur aujourdui, les choses allèrent leur train, on vivoit comme auparavant, on mangeoit, on beuvoit, on bailloit en mariage, on se mocquoit de la predication de Noë;

mais enfin le deluge vint qui les fit tous perir. Lot pareillement avertit ceux de

[ Page 44]

Sodome, que Dieu les alloit destruire: mais il sembloit à ses gendres qu'il rioit; jusques à ce que le Ciel s'esmeut, & que les flammes, & le souffre reduisirent en cendre Sodome, & Gomorre, leurs campagnes, & leurs habitans. Ierusalem fut menacée quarante ans avant sa desolation, mais chacun continua en sa mauvaise vie; jusques à ce que les Romains vinsent assieger, piller, saccager, & brusler le Temple & la Ville, où perirent jusques à onze cent mille personnes.

Voyez ce que c'est que d'avoir negligé le jour de la visitation de Dieu! ce que c'est que de fermer l'oreille à sa voix, & de laisser échapper l'occasion! L'Espouse au Cantique des Cantiques, pour avoir refusé d'ouvrir à son bien-aimé, le vit retirer; c'est à dire, pour avoir mieux aimé ses plaisirs & son repos, que d'obeïr à sa parole: & lors qu'estant parti, elle voulut l'avoir, elle ne le trouva plus; elle courut bien apres luy, par les ruës; mais en vain; elle n'en remporta que des playes & des coups. Les Vierges de l'Evangile, pour n'avoir pas eu assez d'huile, figure de la lumiere de la foi & des bonnes œuvres, attendirent tendirent

[ Page 45]

bien l'Espoux, en dormant; mais elles ne purent pas entrer en la chambre des noces. O mes Freres bien-aimez; Ces choses sont escrites pour vôtre instruction: Escoutez la voix de Dieu, tandis que ce jourdai est nommé: Qui sçait si vous serez encore demain? Vous n'eussiez pas dit il y a quinze jours, que tant de personnes, qui ne pensoyent à rien moins qu'a mourir, eussent dû estre presentement consumées. Passez des choses de ce monde à celles du Ciel; & des chastimens de cette vie, au jugement à venir. Ne sçavez-vous pas que le Seigneur viendra comme le larron en la nuit, c'est à dire, au jour & à l'heure qu'on ne l'attend point? Et que sera-ce, lors que Dieu sera assis sur son throne de justice? Que sera-ce, lors que les cieux passeront avec [Note: 2.Pier.3] un bruit sifflant de tempeste, que les elemens se fondront de chaleur, & que la



terre, & toutes les œuvres qui sont en elle brûleront entierement ? Que sera-ce, lors que le Seigneur Iesus, assis sur vn tribunal dans les nuës, precipitera les impies en l'abysme de la geenne du feu ? Car il viendra , n'en doutez point , & il ne retarde point sa promesse, comme disent

[ Page 46]

les mocqueurs, mais il est patient envers nous, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous viennent à repentance. Quels vous faut-il donc estre en saintes conversations, & en œuvres de pieté, en attendant & vous hastant à la venuë du jour de Dieu ? Que le meschant delaisse son train, & retourne à l'Eternel nôtre Dieu : Que le juste, s'il y en a, se sanctifie encore. Allons, MES FRERES, brûlons, consumons, & mettons en poudre aujourdui tous nos vices ; qu'il ne s'en voye plus de traces au milieu de nous. Offrons cét holocauste à Dieu. C'est { } à { } vous, MAGISTRATS, à le faire les premiers : comme vous estes les Lieutenants de Dieu au milieu de ce peuple, vous en devez porter une plus vive image : si dans le monde, ceux à qui les Princes ont communiqué quelque caractere de leur Majesté, ne voudroyent pas faire aucune chose qui le deshonorast: Combien plus faut-il prendre garde à soutenir avec honneur la qualité que Dieu vous a donnée ? Il ne vous a pas seulement appellés à exercer des œuvres de foi, de pieté, & de sainteté, comme les autres fideles : mais aussi à administrer strer

[ Page 47]

la justice, pour maintenir la vertu, & pour exterminer le vice. Arriere donc de vos conseils la precipitation & les jugemens sans conoissance de cause; Arriere l'acception des personnes, la faveur, & la haine. Vous n'exercerez pas la judicature de par un homme, mais de par Dieu qui est parmi vous. Comme il est incorruptible en ses jugemens, vous le devez estre dans les vostres. Bannissez la chicane, ce monstre d'enfer qui espuise de biens les familles, & qui éteint la crainte de Dieu. Faites desormais que par une inviolable equité on voye les bonnes loix observées, les meschans punis, & la cité de Dieu nettoyée d'iniquité : à la joye des gens de bien, & à la confusion des impies. Vous, Peres & Meres, sanctifiez vos maisons : Qu'elles soyent des escholes où l'on n'entende que des leçons de pieté & de sainteté : Que la Parole de Dieu y habite richement ; Que son saint Nom y soit tous les jours invoqué : Que le chant de ses louanges, & la lecture de sa parole y resonne ordinairement ; afin que vos enfans & vos serviteurs profitent en sa crainte, & soyent

come autant de Seraphins devant la

[ Page 48]

face de Dieu. Monstrez leur, sur tout,  
les premiers toutes sortes de bons exemples.  
D'où croyez-vous que vienne la corruption  
des familles ? C'est de ce que les  
Chefs ne prennent pas le soin d'eslever  
leurs enfans en la pieté, & de les former  
aux bônes mœurs. Lors que nous avôs leu  
quelque passage de la Parole de Dieu, ou  
que nous avons oüi vn Sermon ; qui est-ce  
qui leur en fait remarquer les leçons,  
afin de les pratiquer ? On leur parle de  
toute autre chose. Lors qu'ils rendent  
raison de leur foi à leurs Pasteurs, pour  
estre receus à la communion de la Sainte  
Cene ; pensez-vous que les peres ou les  
meres daignent s'y trouver pour voir leur  
capacité ? nullement : on se contente  
d'y envoyer vn ami, ou vn domestique.  
Pourquoi cela ? sinon parce que tout nôtre  
cœur est au monde, & que nous n'avons  
de religion & de pieté, qu'autant  
qu'il en faut pour passer pour gens de  
bien devant les hommes. Encore ce defaut  
ne seroit pas si odieux, s'ils voyoyent  
au moins en nos mœurs des exemples de  
vertu : mais qu'entendent-ils pour la plûpart,  
de la bouche des Peres & des Meres,  
sinon de tres-mauvaises paroles ? Que

[ Page 49]

Que voyent-ils en leur conduite, sinon  
de vicieuses actions ? cependant Dieu  
vous redemandera conte de vôtre vie &  
de leur education : Appliquez-vous donc  
desormais à purifier & vous & les vôtres,  
pour rendre vos maisons comme autant  
de temples de Dieu, & vos personnes autant  
de vaisseaux consacrez à son service.  
Si Dieu vous a donné des richesses, s'il  
vous a eslevez aux honneurs ; que vôtre  
premiere pensée pour vous, & le premier  
enseignement pour les vôtres, soit, non de  
s'enorgueillir, non de mespriser vos freres,  
non de vous jeter dans les excez du  
luxé, ou des débauches du monde ; mais  
de leur apprendre la grace que Dieu  
vous a faite : de leur représenter, qu'estants  
ainsi honorez de Dieu, vous & eux estes  
d'autant plus obligez à seruir avec soin à  
sa gloire, & à celle de son Euangile : Il ne  
vous a pas donné des biens, pour en abuser,  
pour avoir de quoi fournir à vos vices,  
pour satisfaire à vos appetits ; mais  
pour le glorifier par des actions de graces,  
par pieté, & par modestie : Il vous a  
rendu considerables entre les hommes ;  
mais, afin que vôtre lumiere luise devant  
eux, afin que voyans vos bonnes œuvres

[ Page 50]

ils glorifient vôtre Pere qui est aux cieux.  
Vous tous, MES FRERES, renonçans aujourdui  
à vôtre vie passée, & à toutes les  
corruptions de ce monde, faites paroistre

que vous avez véritablement escouté  
 la voix de Dieu, & que vous lui  
 voulez désormais fidelement obeir: Que  
 le luxurieux renonce à ses débauches, &  
 possède son vaisseau en honneur & en  
 sanctification : Que l'avare & le trompeur  
 leve ses mains en sincérité & en innocence :  
 Que le vindicatif quitte ses  
 querelles, & ses haines, & se reconilie  
 avec ses freres. Bannissez la mesdisance,  
 les juremens, & les calomnies ; & mortifiez  
 en vn mot tous les autres vices, qui  
 attirent la colere de Dieu sur les enfans  
 de rebellion. Soyez saints, car Dieu est  
 saint : il vous appelle à la repentance, &  
 à la sainteté: Que vos mœurs soyent pures  
 & nettes, confites en pieté, en charité.  
 en temperance, & en honnesteté. Pleurez  
 vos pechez passez, & vous amendez pour  
 l'avenir : Et alors Dieu aggréera vôtre  
 jeusne, & se laissera toucher à vos larmes.  
 Il vous regardera de son sanctuaire d'vn  
 œil de compassion & d'amour : & espandra  
 sur vous ses plus pretieuses faveurs. Car

[ Page 51]

Car quoi ? N'y auroit-il point de baume  
 en Galaad? Oui, MES FRERES; cet Evâgile  
 a vne voix de grace pour tous ceux  
 qui se convertissent à Dieu. Ne craignez  
 point pourveu que sa discipline vous  
 rende participans de sa sainteté. Il  
 vous mignardera comme vne nourrice mignarde  
 son enfant qu'elle allaite : & il  
 vous réjouira, au lieu des jours ausquels  
 vous avez senti vos maux. Il ne vous  
 sera plus vn feu consumant ; mais vne  
 muraille de feu pour vous proteger. Et  
 quand les costaux crosleroyent, & que  
 les montagnes se renverseroyent, sa gratuité  
 ne bougera point arriere de vous.

A vous, qui craignez son nom, se levera le  
 Soleil de justice, & santé sera en ses  
 aisles. Consolez vous, Fideles, qui avez  
 perdu vos biens : qu'estoyent-ils sinon des  
 choses perissables ? & qu'est-ce de vôtre  
 vie ? n'est-ce pas vne vapeur & vne fumée,  
 qui se dissipe en vn moment? qu'est-ce,  
 sinon vne barque de poste, & son  
 cours comme celui de la navette d'vn  
 Tisseran ? Pourquoi vous affligeriez-vous  
 pour des avantages d'vne si courte  
 durée ? O si vous estiez du nombre de  
 ceux, dont le partage est en cette vie, &

[ Page 52]

dont la portion est au monde, i'advoüe  
 que vôtre douleur seroit inconsolable:  
 mais quoi ? N'estes-vous pas estrangers,  
 & voyageurs en la terre? Ne vous suffit-il  
 donc pas, avec vn Apôtre S. Paul, d'avoir  
 de quoi vous nourrir & de quoi estre  
 vestus ? Ne faites vous pas profession de  
 chercher vn meilleur pays & de meilleures  
 richesses reservées au ciel? N'est-ce  
 pas là, où vous devez mettre vôtre cœur

& établir votre joye ? Vous craignez peut-estre de manquer des choses necessaires à cette vie ? Mais rassurez vous, & vous reposez en Dieu : rejetez tout votre souci sur lui : il aura soin de vous. Humiliez-vous seulement sous sa main puissante, & il vous eslevera quand il en sera temps. Vous, dont les entrailles bruyent à cause de la mort de vos maris, de vos femmes, & de vos enfans ; appeaisez le trouble de votre ame : Vous les avez perdus d'une maniere tragique ; il est vrai ; mais, ne sçavez-vous pas que toute sorte de mort est pretieuse devant les yeux de Dieu ? ne sçavez-vous pas qu'il en ordonne en son conseil le temps & la maniere ? elle nous peut bien estonner sur l'heure ; mais elle ne laisse pas d'estre

[ Page 53]

d'estre determinée de Dieu de toute éternité : Et quel avantage a celui dont le corps est mis en terre, où il est rongé par divers insectes, au prix de celui qui est dissout en un moment ? Non, MES FRERES , que ce funeste accident ne vous inquiete point : il n'a rien, à le bien prendre, de plus triste, qu'une mort ordinaire. Pensons tous seulement, à reconnoistre la vanité de cette vie sujette à une infinité de malheurs, pour en détacher nos affections. Adorons avec humilité les jugemens de Dieu, pour en prevenir les suites, par nôtre amendement : Sanctifions nous de corps & d'esprit ; & nous assurons qu'après avoir veu nôtre repentance, il tournera sa face sur nous en joye, & nous envoyera les eaux salutaires de sa grace, pour nous consoler & nous réjouir : jusques à ce qu'après nous avoir instruis par sa parole, & fait passer par diverses épreuves, il nous face voir sa face, & nous introduise en son repos ; où il essuyera toutes larmes de nos yeux, & nous fera vivre éternellement avec lui en felicité & en gloire. Dieu des misericordes, qui es juste en tes jugemens, mais pitoyable en toutes tes œuvres,

[ Page 54]

Veuillez regarder de l'œil de ta pitié le sacrifice de nos cœurs contrits, que nous te presentons aujourd'hui. Exauce les vœux & les supplications de ton peuple. Aye pitié, Aye pitié de nous: Pardonne nous nos iniquitez : Gueri en tes compassions la playe que tu nous as faite au jour de ta colere : Détourne de dessus nous les maux que nous avons merité. O Dieu ! fai bien selon ta bienveillance à Sion, & edifie les murs de ta Ierusalem. Espan tes benedictions sur ce peuple abbatu en ta presence : sanctifie le de plus en plus pour l'œuvre de ta grace : fai qu'estans conservez sous l'ombre de tes aisles, nous ayons de quoi nous éjouir

en ton Nom, & de presenter des sacrifices  
éternels d'actions de graces & de  
loüanges. Ainsi soit-il.